

ZOOM

MÉTIER

AU SERVICE DES AUTRES



ZOOM

MÉTIER

AU SERVICE DES AUTRES

Précarité, vieillissement de la population, inclusion des personnes en situation de handicap, transition écologique... autant de défis à relever par plus d'un million de salariés de l'économie sociale, de l'habitat social et de la protection sociale.

Au sein d'associations, de coopératives, de mutuelles, de fondations ou d'entreprises, ces professionnels exercent un métier utile, au service des autres et de la cohésion sociale. Cette dimension humaine est particulièrement appréciée par les jeunes, aujourd'hui en quête de sens. S'ils ont en commun de couvrir des besoins sociétaux, ces métiers s'exercent dans de multiples secteurs d'activités : animation, sport, médiation sociale, aide à domicile, petite enfance, mais aussi tourisme !

De nombreuses formations permettent d'accéder à ces métiers, notamment des diplômes ou brevets d'État du secteur social ou de l'animation. Concrètes, professionnalisantes et élaborées à partir des pratiques des métiers, ces formations n'exigent pas forcément d'avoir le bac. Et si un diplôme est obligatoire pour occuper le métier lui correspondant, il peut aussi s'acquérir via l'expérience sur le terrain ou via la formation continue. Des mentions complémentaires et des titres professionnels permettent en effet de se former tout au long de sa carrière.

De plus, dans un contexte en mutation, les seules compétences techniques ou théoriques ne suffisent plus. Puisqu'il s'agit de travailler autour de l'humain, un engagement associatif, même bénévole, permet de développer des capacités relationnelles essentielles.

Ce guide, réalisé en partenariat avec l'Opco (opérateur de compétences) Uniformation, est un outil de découverte pour les jeunes et leurs familles ainsi qu'un support pour les équipes éducatives. Il favorise la connaissance et l'approche de ce secteur. De manière très concrète, il s'appuie sur la réalité du terrain et s'inscrit dans le cadre du parcours Avenir qui accompagne les élèves, au collège et au lycée, dans leur exploration du monde professionnel.

*Michel Quéré,
Directeur de l'Onisep*

*François Édouard,
Président Uniformation*

*Antoine Prost,
Vice-Président Uniformation*

SECTEUR

L'EMPLOI EN 8 POINTS p. 2

PORTRAITS DE PROS

ANIMATION p. 6

SPORT p. 8

MÉDIATION SOCIALE p. 9

AIDE À DOMICILE p. 10

PETITE ENFANCE p. 14

HABITAT SOCIAL p. 16

INSERTION p. 19

MANAGEMENT p. 20

COMMUNICATION p. 22

PROTECTION SOCIALE p. 23

ACCUEIL-CONSEIL p. 24

FORMATIONS

À CHACUN SON PARCOURS p. 26

LES DIPLÔMES DU SECTEUR p. 28

QUESTIONS/RÉPONSES p. 30

QUIZ

MON TOP 3 DES MÉTIERS p. 32



Office national d'information sur les enseignements et les professions, établissement public sous tutelle du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'OniseP: © OniseP mars 2019 • Directeur de la publication:

Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication: Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département: Sandrine Marcillaud-Authier • Adjointe: Stéphanie Desmond-Simon • Administratrice technique éditoriale: Saliha Hamzic • Correctrice: Pauline Couillet • PARTENARIAT > Cheffe de département: Isabelle Dussouet • Chargée de partenariat: Alexandra Barbier • Responsable éditoriale: Christine Courtois • Rédactrice en chef: Séverine Maestri • Rédactrice: Caroline Charron • Secrétaire de rédaction: Lydie Théophin • CRÉATION ET FABRICATION CROSS-MÉDIA > Chef de service et direction artistique: Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages: Corinne Dastot et Cyril Lauret • Iconographe: Brigitte Gilles de la Londe • Responsable de fabrication: Laurence Parlouer • Photographe: Alain Potignon • Photo de couverture, copyright : © kenishirotie/adobe.stock.com • Photogravure: Key Graphic (Paris) • Imprimeur: Roto Aisne • PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > OniseP VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes, 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet: oniseP.fr/dalibrairie • Relations clients: service-clients@oniseP.fr • Code de diffusion OniseP: 901487 • ISSN: 1772-2063 • ISBN papier: 978-2-273-01487-8 • ISBN numérique: 978-2-273-01488-5 • Le kiosque: Santé-social • Dépôt légal: mars 2019 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'OniseP.

© dragonimages/istock.com



L'EMPLOI EN 8 POINTS

Y a-t-il des débouchés pour les jeunes ? À quels postes ? Peut-on évoluer facilement ? Quels seront les métiers de demain ? Des questions que vous vous posez sûrement sur le secteur de l'accompagnement au service des autres. Voici les réponses en 8 points.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

1 7 DOMAINES D'ACTIVITÉS

Si les métiers au service des autres ont en commun de répondre à des besoins sociétaux, ils s'exercent dans différents domaines et dans des structures variées.



L'accompagnement social et éducatif - le sport - les loisirs : clubs sportifs, centres d'animation socio-culturelle et de loisirs...



L'insertion : ateliers et chantiers d'insertion, régies de quartier...



L'intervention sociale et familiale : aides à domicile, crèches familiales...



La protection sociale : mutualités, caisses de retraites et instituts de prévoyance, sécurité sociale...



L'emploi : centres d'accueil-conseil, missions locales...



La vie civile : organisations humanitaires et organisations caritatives, comités d'entreprise...



L'habitat social : offices publics et coopératives HLM, foyers et services de jeunes travailleurs, gardiens d'immeubles...

1,118 million

de salariés travaillent dans ce secteur, répartis dans près de **60 000** organisations.

82%

des structures ont moins de 10 salariés.

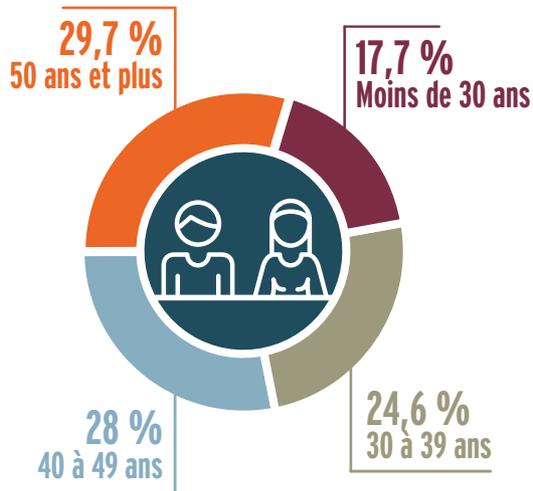
Source : Bilan d'activités Uniformation de l'année 2017.

QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES JEUNES ?

2 DES BESOINS À VENIR AUX RETRAITES

Avec près de 30% des salariés du secteur qui ont 50ans et plus, on attend de nombreux départs en retraite qui devraient ouvrir des places aux jeunes.

Effectifs par âges

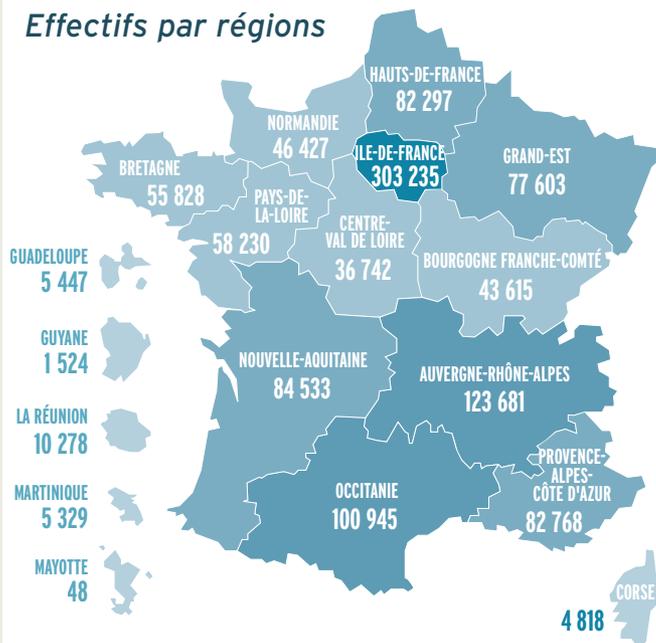


Source : Observatoire national de l'ESS - CNGRES, 2017

3 DES EMPLOIS PARTOUT

Les entreprises de l'économie sociale, de l'habitat social et de la protection sociale sont présentes au plus près des besoins, que ce soit dans les grandes villes, en banlieue ou en milieu rural.

Effectifs par régions



Source : Bilan d'activités Uniformation de l'année 2017.

4 TOP 10 DES MÉTIERS QUI EMBAUCHENT

Le schéma ci-dessous fournit une vision des tendances 2018 en termes de recrutement. Grille de lecture: par exemple, 94% des employeurs souhaitant embaucher sur le métier d'auxiliaire de vie sociale ont rencontré des difficultés à pouvoir le poste.



Source : Baromètre emploi formation Uniformation, 2018.

COMMENT FAIRE CARRIÈRE ?

5 ÉVOLUER, C'EST POSSIBLE

« Grâce à une formation rémunérée et en alternance, j'ai découvert le métier d'éducateur de jeunes enfants. »



p.20

FRANÇOIS,
41 ANS,
directeur-coordonateur
de crèche parentale

« Après mon bac, je suis venu à Paris pour suivre des études d'histoire. J'ai découvert le monde de la petite enfance grâce à un emploi-jeune en école maternelle. Après ma licence, j'ai changé d'orientation. J'ai effectué une formation d'éducateur de jeunes enfants. »

« Ayant obtenu mon diplôme d'État d'EJE, j'ai multiplié les expériences en occupant plusieurs postes d'éducateur, avant d'être nommé directeur-adjoint d'une crèche associative. »

« J'ai ensuite dirigé une halte-garderie pendant 5 ans puis une mini-crèche avant d'obtenir ce poste, je suis aujourd'hui à la tête d'une crèche parentale. »

6 ENTREPRENEUR-SALARIÉ : UN STATUT AVANTAGEUX

Si l'on veut créer sa propre structure, il est possible de rejoindre une **CAE (coopérative d'activités et d'emplois)**. Ce regroupement économique solidaire de plusieurs entrepreneurs offre une solution plus sûre pour lancer son activité en tant qu'indépendant. En intégrant une CAE, chacun peut tester son projet dans les meilleures conditions et développer son activité en tant qu'entrepreneur-salarié, en contrat à durée indéterminée et avec une protection sociale. Toute la gestion administrative, fiscale et comptable est mutualisée.

ET LES MÉTIERS DEMAIN ?

7 DES MÉTIERS QUI ONT DU SENS



70 % des jeunes placent le sens du métier exercé parmi les quatre principaux critères de décision lorsqu'il s'agit de trouver un emploi.

Source : enquête #moijeune, réalisée par 20 minutes et OpinionWay, pour l'Udes, 2017.

83 % des salariés de ce secteur se sentent utiles.

73 % se disent fiers de leur structure.

Source : 2^e baromètre qualité de vie au travail dans l'ESS, réalisé par Chorum en 2017.

8 DE NOUVELLES COMPÉTENCES POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Pour répondre aux enjeux de la transition écologique, les entreprises du secteur innovent et proposent des alternatives dans le domaine de l'énergie, de l'alimentation, du recyclage, de la télémédecine, etc. De nouvelles compétences se développent : encadrant technique pour la collecte, le tri et la valorisation des déchets ; animateur nature et environnement... L'économie verte et circulaire, les énergies renouvelables, l'écoconstruction et les circuits courts sont aussi portés par les structures du secteur.
- La transition numérique est un autre vivier d'emplois : développeur informatique, *data analyst* et *community manager* en tête.
- L'aide à domicile doit faire face aux évolutions des besoins de santé, au vieillissement de la population et au développement de la domotique. Avec un impact sur les besoins en employés à domicile et en éducateurs de jeunes enfants notamment.

PORTRAITS DE PROS

ANIMATION



Animateur socio-culturel,
coordinateur d'activités

p.6



Animateur-coordonateur
périscolaire

p.7

SPORT



Éducateur sportif

p.8



Médiateur social,
correspondant de nuit

p.9

AIDE À DOMICILE



Accompagnante
éducative et sociale

p.10



Accompagnant
éducatif et social

p.11



Technicien d'intervention sociale
et familiale au domicile des familles

p.12



Technicienne d'intervention sociale et
familiale pour la protection de l'enfance

p.13

PETITE ENFANCE



Auxiliaire
de puériculture

p.14



Éducateur de jeunes enfants
en crèche et halte-garderie

p.15

HABITAT SOCIAL



Chargée
de clientèle

p.16



Chargée
d'opérations
habitat
spécifique

p.17



Gardien
d'immeubles

p.18

INSERTION



Chef jardinier
et formateur

p.19

MANAGEMENT



Directeur-coordonateur
de crèche parentale

p.20



Responsable
des activités sociales

p.21



Chargée de
communication

p.22

PROTECTION SOCIALE



Gestionnaire
de prestations

p.23



Conseiller d'insertion
sociale et professionnelle

p.24



Réceptionniste

p.25

ACCUEIL-CONSEIL



Jordy Bihary, 27 ans
ANIMATEUR SOCIOCULTUREL, COORDINATEUR D'ACTIVITÉS
POUR L'ASSOCIATION ACTION JEUNESSE ANTILLAISE

MON PARCOURS

Après mon bac, j'ai commencé une licence en sciences. Je l'ai interrompue pour suivre une formation en un an d'agent de prévention de sécurité dans le but de devenir pompier.

J'ai travaillé comme agent de sécurité pendant 2 ans, mais j'ai raté les épreuves de recrutement des pompiers de Paris. J'ai alors passé le BAFA* et travaillé comme animateur. J'ai continué avec le BPJEPS**, qui m'a permis d'être promu coordinateur.

* Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.

** Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

Sportif, Jordy rêvait d'intégrer la brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Il n'a pas réussi les épreuves de sélection très exigeantes, et il s'est finalement tourné vers l'animation, un secteur qui lui a permis de s'engager auprès des jeunes.

Je gère 45 salariés, animateurs et coordinateurs de sites. Je fais le lien entre les équipes et le président de l'association Action jeunesse antillaise, en Guadeloupe. Mon travail, en collaboration avec la caisse des écoles, est désormais plus administratif : je rédige les projets, je conçois les plannings et je monte les dossiers financiers ; je reçois les salariés en entretiens individuels ou j'anime avec eux des réunions pour améliorer le fonctionnement de l'association, je propose des formations

aux animateurs, m'occupe de leur inscription, etc. Cela m'arrive encore d'être sur le terrain lorsque je remplace un animateur absent. Comme je travaille sur les projets dès leur conception, je suis très investi et je peux suivre toutes les étapes jusqu'à leur réalisation et ainsi détecter les améliorations à apporter. Nous avons un rôle d'éducateur auprès des enfants qui passent beaucoup de temps avec nous. Ils sont de toutes origines sociales et je reste à l'écoute pour répondre à leurs besoins. En tant que sportif, j'ai beaucoup voyagé et je me suis rendu compte de l'importance de l'éducation et des bonnes bases nécessaires pour évoluer. Mon objectif est de leur apporter tout cela par le jeu et le partage. Nous accueillons les enfants à partir de 2 ans et jusqu'à 12 ans, ce qui permet de réaliser un vrai suivi. ■

FICHE MÉTIER

ANIMATEUR SOCIOCULTUREL/ANIMATEUR SOCIOCULTURELLE

Formation : BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, premier niveau de qualification professionnelle pour l'animation), BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, niveau bac).

Qualités : écoute, sens de la pédagogie, sociabilité. **Salaires :** dépend de la structure, du statut (fonctionnaire, salarié du secteur privé). Smic en début de carrière ; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



MON PARCOURS

Après une formation professionnelle de topographe, j'ai travaillé l'été comme animateur dans une association. Ça a été une révélation! J'ai obtenu le BAFA*, j'ai enchaîné les petits contrats avant d'être embauché à la Maison pour tous. J'ai passé le BAFD** afin de pouvoir diriger une équipe, puis le BPJEPS*** loisirs tous publics.

* Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur.
 ** Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur (en accueils collectifs de mineurs).
 *** Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

**Christophe Fongueuse, 37 ans
 ANIMATEUR-COORDINATEUR PÉRISCOLAIRE
 DANS UNE MAISON POUR TOUS**

C'est via un job d'été que Christophe a découvert sa vocation d'animateur. S'il dirige aujourd'hui une équipe de 12 animateurs dans la Somme, les tâches de gestion n'ont pas entamé son plaisir d'être aux côtés des enfants!



Nous sommes une dizaine pour animer les temps périscolaires du matin (de 7 h 30 à 8 h 30), du midi (de 12 h à 13 h 30) et du soir (de 15 h 30 à 19 h). Cela fait des journées hachées pour la plupart d'entre nous; pour ma part, je travaille en continu de 12 h à 18 h. Animateur est un métier passion et je ne compte pas mes heures. En arrivant, je récupère dans les classes les enfants qui mangent à la cantine. Nous déjeunons avec eux, nous organisons des jeux d'écoute, d'observation ou de questions pour maintenir un maximum de calme. Après le repas, nous leur proposons cinq activités différentes. Lorsqu'ils repartent en classe, je travaille sur les projets et la décoration à mettre en place; je prépare les activités périscolaires et le goûter. À 16 h 30, nous ramenons les 300 enfants de la maternelle et de l'école primaire

dans la cour. Je filtre les départs et je garde seulement ceux qui sont inscrits aux activités du soir. Je suis à l'écoute des enfants, car c'est important de leur proposer des jeux qui les intéressent. Quand je les vois sourire, c'est le plus beau des cadeaux. Même si je coordonne les activités, ce qui m'impose des tâches administratives de gestion de plannings, je continue à être animateur et à me faire plaisir! ■

FICHE MÉTIER

ANIMATEUR/ANIMATRICE PÉRISCOLAIRE

Formation: BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, premier niveau de qualification professionnelle pour l'animation), CQP (certificat de qualification professionnelle) animateur périscolaire. **Qualités:** passion, patience, polyvalence. **Salaires:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



Jérôme Pinto, 32 ans
**ÉDUCATEUR SPORTIF
DANS UN CLUB DE FOOTBALL**

MON PARCOURS

J'ai un bac professionnel électrotechnique mais, en parallèle, j'ai toujours fait du sport. Quand les membres de mon club m'ont dit qu'il y avait des diplômes pour travailler dans le secteur de l'animation sportive, j'ai passé le BPJEPS* puis le DEJEPS** mention football américain. Suite à une blessure, j'ai dû arrêter le football américain et je me suis réorienté vers le football classique.

* Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.
** Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

FICHE MÉTIER

ÉDUCATEUR SPORTIF/ÉDUCATRICE SPORTIVE

Formation: BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, niveau bac) ou DEJEPS (diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, niveau bac +2). **Qualités:** passion, patience, leadership.

Salaires: inférieur au Smic en début de carrière (car les contrats sont souvent à temps partiel); de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.

Passionné de sport et éducateur dans l'âme, Jérôme a à cœur d'instaurer une vraie relation avec les adolescents qu'il entraîne à Amiens. S'il ne joue plus aujourd'hui, il les fait profiter de son expérience pour les aider à progresser en football et dans leur vie!

Je passe la moitié de mon temps sur le terrain avec les adolescents que j'entraîne et l'autre moitié en réunions, à faire de l'analyse vidéo de match ou des tâches administratives (gestion des licences, rédaction de projets, etc.). J'assure des entraînements de 2 heures le mercredi après-midi et deux soirs par semaine. Le samedi est le jour des matchs dans la région. Je prépare mes séances à l'avance pour être sûr qu'elles couvrent tous les aspects du jeu : défense, attaque, mais aussi arbitrage, alimentation, etc.

Les jeunes n'aiment pas être bousculés : je les écoute, je ne crie pas après eux, contrairement à d'autres entraîneurs que l'on peut rencontrer pendant les matchs, ce qu'ils apprécient. Mon objectif est de les faire progresser en foot mais aussi en tant qu'individus. Je leur montre qu'il faut prendre du plaisir à jouer et être bien dans sa tête pour obtenir la victoire. Comme je travaille également au centre social pour compléter mon contrat, je les vois aussi en dehors du contexte sportif. Lorsqu'ils me confient leurs difficultés alors qu'ils n'en parlent pas à leurs parents, j'essaie de les guider au mieux. Je suis fier d'être arrivé à en sortir quelques-uns de mauvaises passes et de voir comment ils évoluent. ■



**Rachid Aslaoui, 36 ans
MÉDIATEUR SOCIAL, CORRESPONDANT DE NUIT
CHEZ RÉGIE PLUS**

Fort de son expérience de terrain, Rachid encadre une équipe de 16 médiateurs au sein d'une association. Chaque soir, ils parcourent les quartiers de Chambéry à pied pour venir en aide aux personnes en situation de détresse.

Lors de leurs tournées pédestres, les médiateurs ont pour mission de favoriser le lien social, de diffuser de l'information et d'orienter les publics vers les structures et dispositifs existants; ils préviennent ou gèrent les conflits, réalisent une veille technique et font remonter aux bailleurs ou aux services publics les problèmes constatés, sur les bâtiments par exemple. Nos tournées s'effectuent entre 18h et minuit en semaine et entre 20h et 2h du matin le week-end, toute l'année. Je donne chaque soir à mon équipe la liste des lieux à visiter, en fonction des besoins des habitants, des problèmes récurrents à suivre, etc. Les médiateurs se déplacent par deux ou trois et peuvent également être sollicités sur le terrain par les habitants, notamment pour des problèmes de voisinage, de violences conjugales, etc. Il faut savoir analyser les demandes et prendre du recul. Souvent, l'écoute et

le dialogue suffisent à désamorcer les conflits, car les gens sont confrontés à une grande solitude. Beaucoup de médiateurs ont grandi dans les quartiers dans lesquels ils interviennent aujourd'hui. Ils sont donc bien acceptés par les habitants qui, de manière générale, préfèrent avoir affaire à eux qu'à la police. En 6 heures de marche par soir, un médiateur peut rencontrer entre 20 et 100 personnes, être confronté à la violence ou à la misère sociale; mais quand on a la fibre, on est content de pouvoir aider. ■

MON PARCOURS

Après un bac scientifique, j'ai suivi des études d'ingénieur à Grenoble. Comme je n'arrivais pas à trouver de poste, j'ai effectué des remplacements en tant que professeur de physique-chimie et je souhaitais intégrer le secteur social, qui m'attirait. J'ai d'abord travaillé comme médiateur avant d'être promu responsable adjoint du service.

FICHE MÉTIER

MÉDIATEUR SOCIAL/MÉDIATRICE SOCIALE

Formation: Pas de diplôme ou de niveau requis ; formation aux techniques de médiation recommandée. **Qualités:** écoute, ouverture d'esprit, sang-froid.

Salaires: Smic en début de carrière; jusqu'à 1800€ brut/mois en fin de carrière, avec des primes pour le travail en horaires et jours décalés (les médiateurs peuvent intervenir de nuit comme de jour, 365 jours par an, même s'ils exercent souvent à temps partiel).



Nadège Celka, 24 ans
**AES (ACCOMPAGNANTE ÉDUCATIVE
 ET SOCIALE) POUR L'AFAD**



Permettre à des personnes âgées de continuer à vivre chez elles dans les meilleures conditions possibles : voilà ce qui motive Nadège, jeune AES pour l'AFAD (Association familiale d'aide à domicile) de Moselle.

MON PARCOURS

J'ai obtenu un CAP* petite enfance devenu AEPE (accompagnant éducatif petite enfance) mais, après un stage, j'ai réalisé que cela ne me plaisait pas. En 2^{de} année, j'ai fait un stage auprès de personnes en situation de handicap et tout a changé. Puis, en travaillant, j'ai passé la MC** aide à domicile.

* Certificat d'aptitude professionnelle.
 ** Mention complémentaire.

Les personnes que nous accompagnons sont âgées et peuvent souffrir de la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson. Je me rends à leur domicile, seule, parfois avec un aide-soignant pour la toilette. Outre l'aide dans les actes de la vie quotidienne (ménage, repas, habillage et transports), que l'on apporte sans faire à la place des personnes quand elles le peuvent, mon rôle est de stimuler leur mémoire et de les ouvrir à l'extérieur. Je suis là pour aider les personnes âgées à continuer à vivre à leur domicile, pour leur remonter le moral si besoin, en m'adaptant au rythme de chacune. Je veille sur leur santé et vérifie qu'elles

prennent bien leurs médicaments. Il y a des contraintes : trajets, situations difficiles, remplacements... Il faut savoir s'adapter, être organisé. J'ai gagné en maturité ! En effet, les personnes rencontrées m'ont fait grandir. Nous apprenons les unes des autres. C'est ce qui me plaît dans ce métier, même si j'ai besoin d'avoir des activités à l'extérieur, comme le sport, pour m'évader un peu. Nous parlons des difficultés entre collègues lors de notre réunion mensuelle et nous pouvons rencontrer la psychologue de l'association. J'ai également suivi des formations sur la maladie d'Alzheimer et sur la fin de vie. ■

FICHE MÉTIER

AES (ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF ET SOCIAL/ACCOMPAGNANTE ÉDUCATIVE ET SOCIALE)

Formation : DEAES (diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social), MC (mention complémentaire) aide à domicile. **Qualités :** écoute, polyvalence, sens de l'organisation. **Salaires :** Smic en début de carrière ; 1800€ brut/mois en fin de carrière.



**Stephen Bonnamy, 29 ans
AES (ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF ET SOCIALE)
POUR L'ASSOCIATION HANDICAP SERVICES**

Agent de sécurité, brancardier, ambulancier... Stephen a cherché sa voie avant de devenir AES à Rennes. Un métier qu'il exerce auprès de personnes en situation de handicap moteur pour leur permettre une plus grande autonomie.

Accompagner, ce n'est pas « faire à la place » mais « faire avec », dans le respect des personnes, que ce soit dans les gestes de la vie quotidienne (lever, coucher, repas, déplacements et utilisation de l'ordinateur) ou dans les activités sociales. Je travaille pour le SAAD (service d'aide et d'accompagnement à domicile) de l'association Handicap services 35. La majorité des personnes que j'accompagne, âgées de 15 à 90 ans, ont un handicap moteur : elles ont des capacités de décision et de réflexion, mais sont très dépendantes. Ainsi, l'objectif est de conforter et de sécuriser leur maintien à domicile. Je suis là pour remplacer les mouvements qu'elles ne peuvent pas faire; et, comme aide psychologique, j'ai un rôle d'écoute et de réconfort, ainsi

que de soutien des proches. Par exemple, j'accompagne des personnes au cinéma, au poker, au travail, à la piscine où je les aide à se changer... Avec d'autres, je fais du jardinage ou de l'informatique. Je peux aussi passer une soirée avec des personnes déficientes intellectuelles travaillant en Esat (établissement et service d'aide par le travail) pour les préparer à l'autonomie : courses, gestion du budget et préparation du repas. Le service d'aide fonctionne 7 jours sur 7, de 7 h à 1 h du matin : ce n'est jamais monotone! ■

FICHE MÉTIER

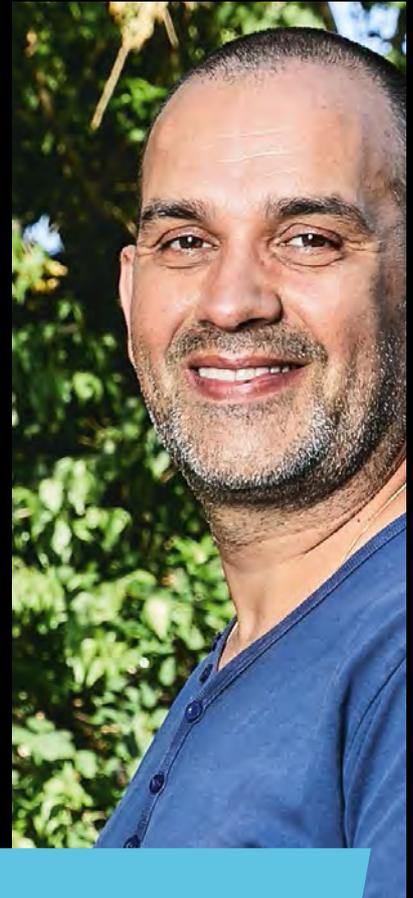
AES (ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF ET SOCIAL/ACCOMPAGNANTE ÉDUCATIVE ET SOCIALE)
Formation: DEAES (diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social), MC (mention complémentaire) aide à domicile. **Qualités:** sens de l'observation, des responsabilités, sociabilité. **Salaires:** Smic en début de carrière; 1800€ brut/mois en fin de carrière.

MON PARCOURS

Après le bac et une 1^{re} année de licence STAPS*, je suis devenu pompier volontaire et j'ai exercé des petits boulots. Grâce à un bilan de compétences par Pôle emploi et des stages, j'ai découvert le métier d'aide médico-psychologique (devenu accompagnant éducatif et social). J'ai suivi la formation et obtenu le diplôme.

* Sciences et techniques des activités physiques et sportives.





Carlos Guedes, 48 ans
TISF (TECHNICIEN DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE) POUR L'ASSOCIATION AID 67

Devenu TISF pour l'association AID 67 (aide et intervention à domicile du Bas-Rhin) après des expériences professionnelles variées, Carlos apprécie la dimension humaine de ce métier. Pour lui, travailler au domicile des familles et les accompagner dans la durée est un atout.

MON PARCOURS

Après la classe de 3^e, j'ai été apprenti ébéniste. J'ai ensuite enchaîné plusieurs expériences professionnelles, avant qu'une maladie m'oblige à me réorienter comme technicien en informatique. Durant une formation, j'ai découvert le handicap et cela a été un déclencheur pour aller vers le social et la formation de TISF.

FICHE MÉTIER

TISF (TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE)

Formation: DETISF (diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale). **Qualités:** discrétion, ouverture d'esprit, sens de l'observation. **Salaire:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.

Le TISF est l'un des seuls travailleurs sociaux à intervenir au domicile et j'aime ne pas être enfermé dans une structure. Protection de l'enfance, lien parent-enfant, naissances multiples, maladie... autant de problématiques à gérer. Je transmets des savoirs de base dans le cadre d'interventions sociales préventives et éducatives à la demande de la caisse d'allocations familiales ou du conseil départemental. J'accompagne les parents dans la prise du bain et du biberon du nourrisson. Avec les enfants, j'aide aux devoirs, je joue ou m'assure qu'ils mettent la table. Le mercredi, je m'occupe d'un

enfant en situation de handicap et en rupture sociale. Pour soulager sa famille, j'essaie de créer un lien en passant par un jeu de rôle. À moi de m'adapter, sans faire à leur place, pour développer l'autonomie. Un travail sur le long terme. Je fais attention à détecter des signes de maladie ou de maltraitance. Nous travaillons du lundi au samedi de 8h à 20h avec des interventions de 4 heures en général, car on ne peut pas passer en coup de vent! Le fait d'être un homme est un plus, pour échanger avec les pères ou apporter une présence masculine au sein des familles monoparentales. Les clichés de l'aide familiale vue comme une aide ménagère sont tenaces, mais cela évolue! ■



Rachel Palaric, 26 ans
TISF (TECHNICIENNE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE) POUR L'AAFP



Accompagner des familles dans leur quotidien, apporter un soutien à la parentalité... telle est la mission de Rachel, TISF protection de l'enfance à Lorient. Un rôle de prévention précieux, surtout quand il permet d'éviter le placement des enfants.

MON PARCOURS

Dès le collège, je voulais travailler dans le social. Après mon bac et une année de fac en management social pour me renseigner sur les différents métiers, j'ai découvert celui de TISF et me suis formée pendant 2 ans. Après des remplacements et des petits boulots, j'ai été embauchée à l'AAFP*.

* Association de l'aide familiale populaire..

J'interviens en prévention, à la demande d'un travailleur social ou d'une caisse d'allocations familiales. La justice peut aussi faire appel à moi dans le cadre de la protection de l'enfance du conseil départemental. Ainsi, à l'occasion de droits de visite, des enfants placés en famille d'accueil ne peuvent voir leurs parents qu'en ma présence, soit chez eux, soit dans un lieu neutre. Mes visites dans les familles, plusieurs fois par semaine, durent de 2 à 4 heures. Je les aide dans la gestion de la vie quotidienne: repas, courses, budget, démarches administratives... et j'apporte un soutien aux parents. Je fixe un objectif, en veillant à la fois à la santé et à la sécurité de cha-

cun. Ma mission est aussi de les ouvrir sur l'extérieur: j'encourage des sorties en ludothèque, en médiathèque, en lieu d'accueil parents-enfants, en maison de quartier, au parc, afin de créer des liens. Seule sur le terrain, j'apprécie les réunions de planning (une fois par semaine avec notre responsable), les rencontres avec un psychologue et les réunions de synthèse. La dimension humaine de mon travail est essentielle. Elle passe par le lien créé avec les enfants et le soutien moral apporté aux familles. ■

FICHE MÉTIER

TISF (TECHNICIEN/TECHNICIENNE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE)

Formation: DETISF (diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale).

Qualités: discrétion, ouverture d'esprit, sens de l'observation. **Salaires:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.

MON PARCOURS

Diplômé d'un BTS* électrotechnique, j'ai travaillé 5 ans comme technicien de maintenance mais, lorsque j'ai eu mes enfants, j'ai voulu autre chose. Quand un poste s'est libéré dans leur crèche, j'ai passé le CAP** petite enfance, devenu AEPE (accompagnant éducatif petite enfance) via le CNED (Centre national d'enseignement à distance) pour être embauché, puis le DE*** d'auxiliaire de puériculture en VAE (validation des acquis de l'expérience).

* Brevet de technicien supérieur.

** Certificat d'aptitude professionnelle.

*** Diplôme d'État.



**Loïc Moreau, 34 ans
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE
EN CRÈCHE PARENTALE**



Grâce à un engagement bénévole dans la crèche parentale de ses enfants dans l'Essonne, Loïc a découvert un univers qui lui a donné envie de changer de vie. Lui qui travaillait dans l'électronique s'épanouit aujourd'hui au milieu des tout-petits !

En passant de la maintenance à la crèche, j'ai perdu en salaire mais j'ai gagné en qualité de vie ! Je travaille 35 heures sur 4 jours, ce qui me laisse du temps pour d'autres choses, comme mon activité de pompier volontaire. Le travail se déroule en équipe. Le matin, nous accueillons les 25 enfants et leurs parents, dont certains font des permanences à la crèche. La journée est rythmée par les temps d'éveil, les repas, la sieste, les jeux. Il faut veiller au confort physique et affectif de chacun, ainsi qu'à leur sécurité, bien sûr. L'observation est très importante pour anticiper les soucis, ainsi que la transmission

des informations. Tout est consigné par écrit et un temps d'échanges avec les parents a lieu matin et soir. C'est important d'avoir un lien de confiance avec eux et de connaître la situation familiale pour bien s'occuper de leur bébé. Le projet pédagogique de la crèche forme le cadre, mais nous pouvons aussi proposer des activités. Ainsi, chaque année, j'organise une visite de ma caserne de pompiers alors que la directrice valorise une friche en jardin pour les enfants. Pour s'occuper des tout-petits, il faut se mettre à leur niveau, être patient, car on doit beaucoup répéter les choses et savoir se remettre en question ! ■

FICHE MÉTIER

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

Formation : CAP (certificat d'aptitude professionnelle) accompagnant éducatif petite enfance, DE (diplôme d'État) d'auxiliaire de puériculture. **Qualités :** esprit d'équipe, patience, sens de l'observation. **Salaire :** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



Renaud Courtecuisse, 54 ans
**ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS
 EN CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE**

Après plusieurs métiers, Renaud a trouvé sa voie au sein d'une structure associative à forte mixité sociale et culturelle à Paris. Seul homme de l'équipe, il a réussi à se faire accepter par ses collègues, comme par les parents qui lui confient leurs enfants.

Les trois grandes missions d'un éducateur de jeunes enfants sont l'éducation, la prévention et la coordination. J'ai une vision globale du développement de l'enfant et je suis le référent pour l'équipe et les parents. J'ai également un rôle de manager et d'accompagnant de l'équipe dans l'acquisition des compétences, d'autant que nous recevons des personnes sans qualification et d'autres en insertion professionnelle, que nous amenons progressivement vers la préparation du CAP petite enfance*. J'aime particulièrement être avec les enfants, veiller à leur bien-être, participer à leur apprentissage. Le moment de la séparation du matin est parfois délicat. Il faut les rassurer avant de pouvoir leur proposer de jouer. Nous avons un rôle de coéducation avec les parents. Il est nécessaire de comprendre leurs besoins pour savoir comment les

aider, et parfois les réorienter vers d'autres professionnels (juriste, assistant social, médiateur familial, etc.). Nous mettons par exemple en place des réunions avec le médecin pour les informer des soins à donner aux enfants ou des visites dans les écoles maternelles pour faciliter la transition après la crèche. Nous accueillons une cinquantaine d'enfants de 3 mois à 3 ans, aux profils très divers, y compris en halte-garderie. Il faut s'adapter à chaque famille et à chaque enfant. ■

* Devenu CAP AEPE (accompagnant éducatif petite enfance).

MON PARCOURS

J'ai fait un BT* agricole, puis un service civique de 2 ans. J'ai ensuite préparé un BTS** photographie en cours du soir et travaillé dans un laboratoire de photo avant de me reconvertir dans le graphisme. À la naissance de mes enfants, j'ai décidé de changer de voie en préparant le concours éducateur de jeunes enfants grâce au congé individuel de formation.

* Brevet de technicien.

** Brevet de technicien supérieur.

FICHE MÉTIER

ÉDUCATEUR/ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS

Formation: DEEJE (diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants, niveau bac).

Qualités: empathie, esprit d'équipe, patience. **Salaires:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



Carole Castel, 46 ans
CHARGÉE DE CLIENTÈLE
CHEZ SOLIHA



Après 25 ans comme hôtesse d'accueil dans une fédération spécialisée dans l'habitat solidaire, Carole a changé de poste. Depuis 3 ans, elle met son expérience au service des locataires de 56 communes de l'agglomération lilloise!

MON PARCOURS

Après une formation professionnelle en administration et secrétariat, j'ai fait des stages chez Soliha. Je n'ai pas eu mon bac mais j'ai tout de même été engagée comme hôtesse d'accueil chez eux. Il y a 3 ans, j'ai demandé à changer de poste car je ne voulais plus faire l'accueil physique des personnes.

L'essentiel du travail se fait par téléphone. Les locataires appellent lorsqu'ils ont des problèmes dans leur logement : fuite, panne de chaudière ou de volet roulant, nuisibles... Les cas sont très variés. Il faut faire le tri entre les urgences, les réparations qui sont à la charge du locataire, celles pour lesquelles nous devons envoyer une entreprise ou le diagnostiqueur. C'est à nous de faire cette évaluation et ce n'est pas simple car les gens ne s'expriment pas toujours

très bien ou vont exagérer le problème pour qu'on intervienne plus vite. Parfois, ils ne veulent pas entendre que c'est à eux de faire réparer une serrure, par exemple! Lorsque c'est nécessaire, je commande l'entreprise et programme son passage, puis je vérifie que le travail a été fait avant de passer la facture à la comptabilité. Je travaille sur un territoire couvrant 56 communes, mais je suis aidée par une collègue avec laquelle je fais régulièrement le point. Nous gérons également la remise des clés pour les logis vacants et nous constituons le dossier pour les nouveaux locataires, notamment le bail, les avis d'échéance, les éventuelles demandes de prises en charge à la CAF (Caisse d'allocations familiales), etc. Tous les 15 jours, nous avons une réunion de suivi avec notre responsable de service, l'agent de médiation et le diagnostiqueur. ■

FICHE MÉTIER

CHARGÉ/CHARGÉE DE CLIENTÈLE

Formation: bac professionnel gestion-administration, bac technologique STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) spécialité mercatique, titre professionnel assistant commercial (niveau bac+2), BTS (brevet de technicien supérieur) gestion de la PME. **Qualités:** écoute, sang-froid, sociabilité. **Salaires:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



Pauline Brossard, 30 ans
CHARGÉE D'OPÉRATIONS HABITAT SPÉCIFIQUE CHEZ SOLIHA

Après son master, Pauline s'est spécialisée dans l'habitat et le logement grâce à un stage. Au sein d'une association, elle travaille sur des projets d'habitat innovant ou d'insertion à Bordeaux. Une manière pour elle de se sentir utile et d'éviter la routine.

Mon premier poste au siège de Soliha à Paris consistait à accompagner les copropriétés en difficulté, notamment en cas d'habitat dégradé. Mes missions actuelles sont celles d'une cheffe de projets dans trois grands domaines. Le premier est l'habitat d'insertion: nous fabriquons des logements pour des ménages fragiles en leur apportant un accompagnement spécifique. Il peut s'agir de gens du voyage sédentarisés, d'habitats groupés pour personnes âgées, etc. Je suis le projet de A à Z, depuis la construction jusqu'à l'entrée dans le logement. Le deuxième type de projets que je pilote concerne l'habitat innovant et participatif. Nous permettons à des groupes de personnes de concevoir et de gérer leur habitat. J'aide au montage financier; j'accompagne le groupe; j'anime

des ateliers; je sers d'interface avec la banque, l'architecte... Enfin, le troisième volet relève du pilotage de relogements avec l'État ou les bailleurs sociaux. Je peux mener plusieurs projets de front et je passe 30% de mon temps sur le terrain. J'aime beaucoup le travail d'équipe avec mes différents interlocuteurs: collectivités territoriales, travailleurs sociaux, techniciens... Mes missions sont variées, concrètes, et touchent à l'intime, puisque l'on parle d'habitat. Il faut savoir garder un certain recul et être polyvalent. ■

FICHE MÉTIER

CHARGÉ/CHARGÉE D'OPÉRATIONS

Formation: master urbanisme et aménagement. **Qualités:** autonomie, dynamisme, sens de l'organisation. **Salaires:** de 1800 à 2100€ brut/mois en début de carrière; de 3000 à 4000€ brut/mois en fin de carrière.

MON PARCOURS

Après le bac littéraire, j'ai fait hypokhâgne et khâgne spécialisation histoire-géographie. J'ai poursuivi avec une licence d'histoire, puis un master urbanisme et aménagement. J'ai effectué mon stage de fin d'études dans une *start-up*. J'ai décroché mon premier emploi dans un bureau d'études dans l'habitat, puis chez Soliha Paris comme chargée d'opérations habitat privé, avant d'obtenir ce poste chez Soliha Gironde.



Christophe Mathieu, 46 ans
GARDIEN D'IMMEUBLES
AUX LOGIS CÉVENOLS



Licencié économique à deux reprises, Christophe a dû changer deux fois de métier ! Il est aujourd'hui très apprécié par son employeur, mais pas seulement : il a reçu le Prix du meilleur gardien d'immeubles de France en 2017, pour ce qu'il considère être une vocation.

MON PARCOURS

Avec mon CAP en pâtisserie, j'ai exercé pendant 10 ans avant de me reconverter dans la mécanique, lorsque mon entreprise a fermé. À nouveau licencié économique, j'ai postulé comme gardien d'immeubles aux Logis Cévenols, qui gèrent près de 40 % du logement social autour d'Alès, dans le Gard, car je voulais rester dans ma région.

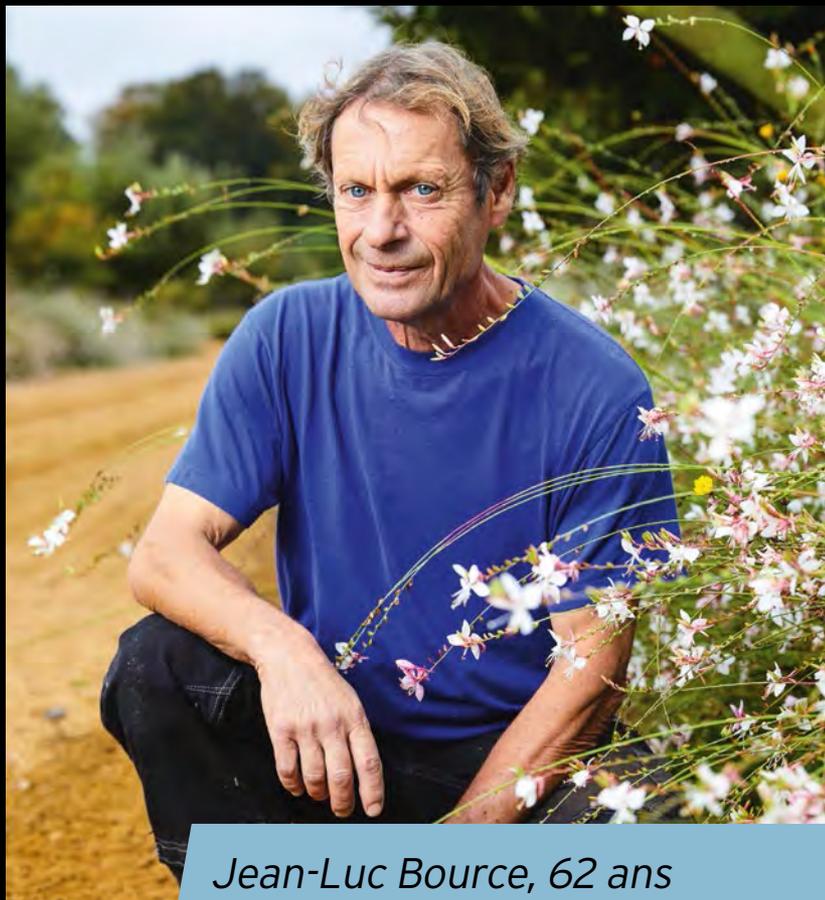
Je gère 150 logements sur quatre sites, dans un rayon de 2 kilomètres. Je loge dans l'un des immeubles ; ainsi, les locataires peuvent venir me voir s'ils ont un problème. Cela peut être une vitre cassée, une serrure coincée, une fuite d'eau... Certains m'appellent pour changer une ampoule chez eux ! Je dois dire non, ce qui n'est pas toujours facile, mais quand c'est une personne âgée, je ne refuse jamais un coup de main. Le matin, je rentre les conteneurs à ordures, puis je nettoie les parties communes : halls,

vitres, escaliers, etc. L'après-midi, je fais les états des lieux pour les personnes qui emménagent ou qui quittent leur logement ; je fais visiter les appartements libres ; j'effectue des contrôles de sécurité ou, en début de mois, je relance les locataires en retard de paiement. Je suis équipé d'une tablette sur laquelle ma cheffe m'informe des tâches du jour. S'il n'y a rien de particulier, je fais les petites réparations. Pour celles qui dépassent mes compétences, je demande l'intervention d'une entreprise. Vers 16h, je sors les bacs à ordures. Gardien d'immeubles est avant tout un métier de relations humaines, prenant et varié, qu'on ne peut pas faire si on n'aime pas rendre service. ■

FICHE MÉTIER

GARDIEN/GARDIENNE D'IMMEUBLES

Formation : pas de diplôme spécifique exigé ; sont appréciés : un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) gardien d'immeubles, un certificat d'agent polyvalent pour la gérance de logements sociaux, un CAP maintenance et hygiène des locaux, un CAP agent de prévention et de médiation. **Qualités :** bonne condition physique, empathie, sociabilité. **Salaires :** du Smic à 1 800 € brut/mois ; logement mis à disposition.



Jean-Luc Bource, 62 ans
**CHEF JARDINIER ET FORMATEUR
AU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON**

MON PARCOURS

En fin de classe de 3^e, je suis entré en apprentissage chez un paysagiste, puis j'ai ouvert une boutique de fleurs et légumes. Ça n'a pas marché alors j'ai fait un stage de reconversion. Pendant 4 ans, j'ai été bûcheron-débardeur à mon compte avant de bifurquer vers le commercial. Je suis finalement revenu au jardinage en devenant chef d'équipe dans une entreprise d'insertion, puis chef jardiner chez un client de cette entreprise.



Après avoir exercé plusieurs activités, Jean-Luc est revenu à sa passion d'origine: le jardinage. Il est aujourd'hui chef jardiner au château de la Roche-Guyon, dans le Val-d'Oise, où il forme de nombreuses personnes en insertion.

Nous cultivons des céréales, des légumes, des fruits, des plantes médicinales... qui sont vendus à la boutique du château. En ce moment, trois jardiniers en CDD, que j'ai formés via l'entreprise d'insertion avec laquelle nous travaillons, m'aident. En période habituelle, j'ai 12 ou 13 personnes en insertion à gérer. Elles restent avec moi de 4 à 24 mois. En général, je vois assez vite celles à qui ça plaît. Pour certaines, cela peut prendre un peu de temps; d'autres n'accrochent pas du tout. Mais cela fait plaisir d'en voir arriver au travail le matin avec le sourire et de leur permettre d'avoir un métier à l'issue de leur contrat. Ces sont des personnes attachantes et certaines ont maintenant de bons postes. Elles passent me voir si elles sont dans la région car des liens par-

ticuliers se sont noués au fil des mois. Au départ, je leur montre le B.A.-BA, comme le désherbage, et à la fin elles savent tout faire. Je peux même les sensibiliser à la culture biologique, pour laquelle nous avons obtenu le label bio: nous n'utilisons aucun produit chimique sur les 4 hectares qui entourent le château. Je travaille depuis 18 ans dans l'insertion. Avec l'expérience, je sais comment prendre ces personnes et certaines se révèlent, simplement parce que je leur fais confiance. Le côté humain du travail est passionnant! ■

FICHE MÉTIER

CHEF JARDINIER/CHEFFE JARDINIÈRE

Formation: CAP (certificat d'aptitude professionnelle) jardiner paysagiste, bac pro aménagements paysagers. **Qualités:** bonne condition physique, sens de l'observation, sens de la pédagogie. **Salaire:** Smic en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.



**François Mandé, 41 ans
DIRECTEUR-COORDINATEUR
DE CRÈCHE PARENTALE**

MON PARCOURS

Après mon bac, j'ai suivi des études d'histoire tout en travaillant dans l'animation à la Ville de Paris. En licence, j'ai changé d'orientation. J'ai effectué une formation d'éducateur de jeunes enfants et occupé plusieurs postes avant d'être pris comme directeur adjoint d'une crèche associative. J'ai ensuite dirigé une halte-garderie pendant 5 ans puis une mini-crèche avant d'occuper mon poste actuel.

FICHE MÉTIER

DIRECTEUR-COORDINATEUR/DIRECTRICE-COORDINATRICE DE CRÈCHE

Formation: CAP (certificat d'aptitude professionnelle) accompagnant éducatif petite enfance, DEAP (diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture), DEEJE (diplôme d'État d'éducateur de jeunes enfants). **Qualités:** écoute, sens des responsabilités, sociabilité. **Salaires:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 3000 à 4000€ brut/mois en fin de carrière.

Arrivé à Paris pour étudier l'histoire, François a découvert le monde de la petite enfance grâce à un emploi-jeune en école maternelle. Ayant obtenu son DEEJE (diplôme d'État éducateur de jeunes enfants), il a multiplié les expériences, pour accéder à la direction d'une crèche, un poste de manager qui exige de la souplesse !

Une crèche parentale est gérée par un conseil d'administration, élu par le collectif des parents usagers de la crèche. Je suis en lien continu avec eux pour la mise en place des décisions votées, ainsi que le suivi administratif et financier de la structure. Je reste l'élément fixe qui garantit le cadre de la crèche car les membres du bureau changent régulièrement. Si la plupart de mon temps est consacré aux questions techniques (respect des normes d'hygiène, de sécurité, du projet pédagogique, etc.) et administratives, je veille à participer aux temps

d'accueil et de départ de la crèche, aux repas, etc. C'est indispensable d'être présent sur le terrain pour pouvoir manager correctement l'équipe et faire évoluer les pratiques. Je m'efforce de stimuler les salariés en leur renvoyant du positif. Je participe aussi à l'accompagnement des enfants et j'apporte aide et conseil aux parents. L'intérêt des enfants est toujours au centre de mes décisions. C'est parfois compliqué dans une crèche où les parents sont très impliqués. Il faut faire preuve de patience, d'écoute et de souplesse pour défendre les objectifs fixés en amont, tout en essayant de répondre aux souhaits des parents. ■



Dominique Rovera-Deroche, 60 ans
**RESPONSABLE DES ACTIVITÉS
 SOCIALES CHEZ AGIRC-ARRCO**

Dominique a choisi de mettre son expérience du terrain au service d'une fédération d'organismes de retraite complémentaire à Paris. Un poste de management qui lui permet d'avoir une vision globale des politiques d'action sociale à mettre en œuvre.

Depuis 2 ans, j'accompagne une équipe de cinq chargés de projets, spécialisés dans les thèmes du bien-vieillir à domicile, de la prévention, de l'emploi des personnes fragiles, du soutien aux aidants, etc. Je les accompagne dans l'avancement des projets et je crée des passerelles entre les thèmes. Notre travail consiste essentiellement à rédiger des notes de synthèse et des études pour nos administrateurs, ou des outils de communication, notamment pour les caisses de retraite que nous fédérons. Récemment, nous avons participé à la réalisation d'un guide pratique sur l'emploi des personnes en situation de handicap psychique, qui est distribué dans les entreprises. Nous ajustons en permanence nos travaux, grâce aux remontées du terrain des caisses de retraite quant à leurs besoins. Même si nous ne mettons pas directement les

actions en place, nous y participons en fournissant le cadre et les outils nécessaires. C'est intéressant d'avoir une vision globale et d'établir des ponts entre les différentes thématiques. Je vois les membres de mon équipe quotidiennement et j'organise régulièrement des réunions plus formelles sur l'avancement des différents projets. J'essaie de rester à l'écoute car, même si mon passé sur le terrain m'aide beaucoup à comprendre les enjeux, les choses évoluent et il faut savoir se remettre en question. ■

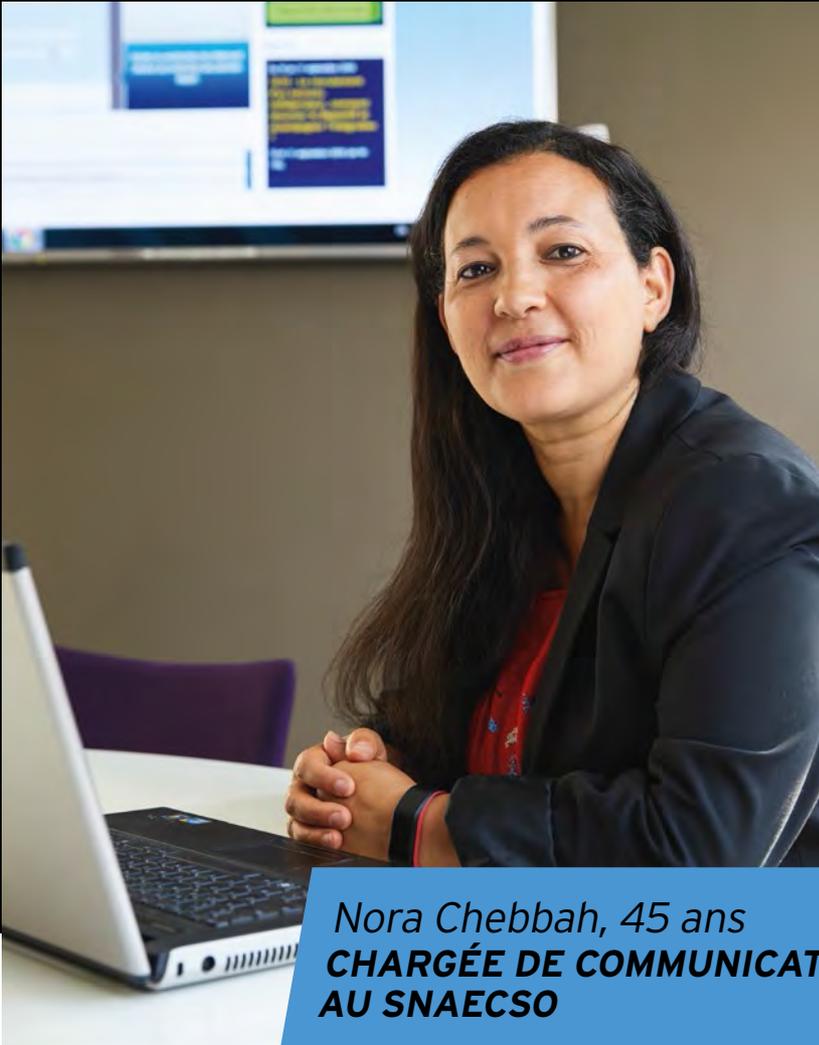
MON PARCOURS

Après un bac scientifique, j'ai fait une école d'infirmières. J'ai exercé pendant 5 ans tout en préparant en parallèle un DE (diplôme d'État) d'ingénierie sociale (bac+5). Pour rester dans la santé publique et l'action sociale, j'ai postulé comme déléguée dans un groupe de retraite complémentaire avant de rejoindre la fédération Agirc-Arrco, à Paris.

FICHE MÉTIER

RESPONSABLE DES ACTIVITÉS SOCIALES

Formation: ce poste n'est pas accessible aux débutants mais après une première expérience dans l'action sociale, l'administration des organismes sociaux, le développement local, le management, etc. **Qualités:** écoute, rigueur, sens des responsabilités. **Salaires:** de 3840 à 5380€ brut/mois.



Nora Chebbah, 45 ans
**CHARGÉE DE COMMUNICATION
AU SNAEC SO**



MON PARCOURS

Après mon bac professionnel en communication et administration, j'ai occupé plusieurs emplois de chargée d'accueil et de secrétaire. En 2012, j'ai intégré le Snaecso, à l'accueil, et j'ai eu la chance de participer à la création du site Internet. J'ai beaucoup appris, et j'ai repris une formation bac + 2 en communication pour devenir assistante puis chargée de communication.

FICHE MÉTIER

CHARGÉ/CHARGÉE DE COMMUNICATION

Formation : BTS (brevet de technicien supérieur) communication, DUT (diplôme universitaire de technologie) information-communication, LP (licence professionnelle) métiers de la communication. **Qualités :** créativité, esprit d'équipe, polyvalence. **Salaires :** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 3000 à 4000€ brut/mois en fin de carrière.

Grâce à beaucoup de travail personnel et des formations complémentaires spécifiques, Nora a gravi plusieurs échelons au Snaecso, un syndicat professionnel au Kremlin-Bicêtre, depuis l'accueil jusqu'au service de communication, où elle exerce aujourd'hui.

Mon rôle de chargée de communication est d'assurer la diffusion de l'information aussi bien au sein de l'entreprise qu'à l'extérieur. C'est un travail très varié et créatif. C'est cela qui me plaît! Il est important de connaître les outils de communication et de savoir se servir des logiciels de multimédia, comme Photoshop pour retoucher des photos, InDesign pour la mise en pages des revues et des flyers, Illustrator pour créer des logos, Dreamweaver pour concevoir des sites Internet... Autant de logiciels que

j'ai appris à maîtriser au fur et à mesure, seule ou par le biais de formations. Le plus dans cette fonction, c'est non seulement la partie création, mais aussi la diversité des missions: gestion de sites Internet, animation de réseaux sociaux (Twitter, Facebook, Viadeo...), préparation de la revue trimestrielle, envoi des newsletters, participation à l'organisation des événements (assemblées générales, conventions nationales, séminaires...), sans oublier la relation avec la presse et les partenaires. Le travail d'équipe est essentiel dans mon métier. Personnellement, j'aime échanger avec les collègues et les prestataires externes (graphistes, développeurs, imprimeurs, informaticiens...). On apprend toujours à leur contact et c'est très enrichissant. ■



François Behaghel, 42 ans
**GESTIONNAIRE DE PRESTATIONS
CHEZ PRO BTP**

MON PARCOURS

Après une école de commerce et de gestion internationale et une licence LEA (langues étrangères appliquées), j'ai intégré une association d'aide à l'emploi pour personnes en situation de handicap. J'ai ensuite été gestionnaire de prévoyance à la MGEN puis au centre d'appels. Après 3 ans, j'ai été recruté chez l'assureur April, à la prévoyance. J'ai ensuite cherché un poste qui allie l'efficacité d'April et les valeurs de la MGEN. J'ai trouvé ce compromis chez Pro BTP.



Fort de son expérience de gestionnaire de prévoyance, François a intégré le groupe de protection sociale du Bâtiment et des travaux publics à Lyon, ce qui lui permet d'exercer ses compétences dans un environnement où les valeurs sociales ne sont pas oubliées.

Mon poste est double: le matin, je réponds aux appels des adhérents qui veulent, par exemple, connaître le montant du remboursement de leurs frais de santé ou d'un arrêt de travail; l'après-midi, je traite les demandes écrites au niveau régional. C'est intéressant car cela me permet d'avoir la main sur certains dossiers quasiment du début à la fin. J'aime le contact avec le client, d'autant que mes interlocuteurs sont variés, même s'ils viennent pour la plupart du BTP: ils peuvent être retraités, cadres ou ouvriers étrangers, et je peux éventuellement les orienter vers notre service action sociale. Je prends une trentaine d'appels dans la matinée, bien

que je n'aie pas de quota. Si un adhérent a besoin de temps, je sais lui en consacrer. Après chaque appel, il est indispensable de résumer la conversation par écrit dans le dossier du client. Je travaille en *open space* et peux être amené à aider un collègue sur un dossier ou à demander moi-même un avis. Mon responsable est également présent en cas de difficulté et nous avons des réunions régulières pour étudier les statistiques et tenter d'améliorer le service client. Je fais ensuite de la gestion de dossiers, ce qui demande plus de réflexion. J'y réponds par mail, fax ou courrier. C'est moins éprouvant que les appels, mais on a parfois des cas complexes, y compris ceux qui n'ont pas pu être traités au téléphone. ■

FICHE MÉTIER

GESTIONNAIRE DE PRESTATIONS

Formation: à partir du bac+2. Une première expérience, notamment en réception d'appels, est un plus. **Qualités:** écoute, logique, ouverture d'esprit. **Salaire:** du Smic à 1800€ brut/mois en début de carrière; de 2100 à 3000€ brut/mois en fin de carrière.

MON PARCOURS

Après un bac littéraire, des études d'allemand et un BTS* commerce international, j'ai été vendeur à la Fnac. Grâce à un congé formation, j'ai passé le DUFA** pour me familiariser avec la formation. Puis, j'ai découvert le monde de l'insertion au cours d'un stage en prison. J'ai donné des cours de français à des jeunes dans une association et postulé en mission locale.

* Brevet de technicien supérieur.
 ** Diplôme universitaire de formateur pour adultes.



Philippe Guihard, 50 ans
**CONSEILLER D'INSERTION SOCIALE
 ET PROFESSIONNELLE DANS UNE MISSION LOCALE**



Suite à une grave maladie, Philippe décide de changer de vie. Il s'est tourné vers l'insertion des jeunes en misant sur le travail de long terme avec eux. C'est au sein d'une mission locale de Gennevilliers qu'il a trouvé sa place et s'apprête à évoluer vers un poste d'encadrement.

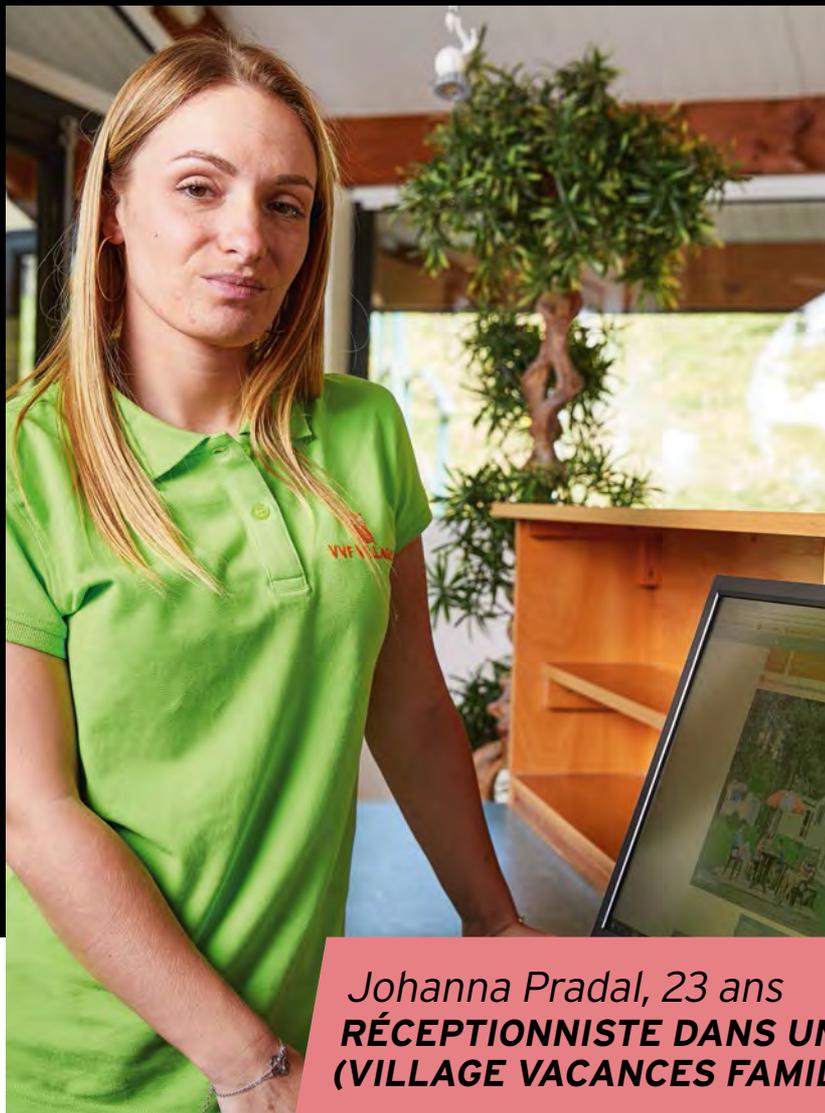
La mission locale dans laquelle je travaille est une petite structure. Sept conseillers reçoivent près de 300 nouveaux jeunes chaque année et en accompagnent plus de 1000 autres. Ce sont des jeunes de 16 à 25 ans, non scolarisés, pour qui nous tentons de lever les freins à l'insertion, qu'ils soient linguistiques, sociaux, touchant à la santé, aux transports... Nous pouvons aussi les aider à faire leur CV ou une lettre de motivation, individuellement ou en organisant un atelier collectif. Nous nous appuyons sur un réseau de partenaires pour les diffé-

rents problèmes rencontrés. En tant que conseiller expérimenté, je peux monter un dossier de logement, de financement d'une formation, etc. C'est intéressant de suivre des jeunes sur la durée, de les voir évoluer. J'ai remarqué à quel point le monde du travail les métamorphose. Ils découvrent un autre univers, rencontrent des gens... Mais beaucoup n'ont ni les contacts, ni les codes pour y arriver: il faut leur apprendre à s'exprimer correctement, à arriver à l'heure, à s'habiller convenablement... C'est d'ailleurs une difficulté, car si certains arrivent en regrettant d'avoir arrêté leurs études, beaucoup veulent trouver un travail sans comprendre qu'ils doivent souvent repasser par la case formation. C'est un travail très riche humainement. ■

FICHE MÉTIER

CONSEILLER/CONSEILLÈRE D'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Formation : Pas de diplôme spécifique requis mais une formation est un plus : CAP (certificat d'aptitude professionnelle) agent de médiation, information, services; bac professionnel services de proximité et vie locale ; TP conseiller en insertion professionnelle. **Qualités :** écoute, empathie, rigueur. **Salaires :** du Smic à 1 800 € brut/mois en début de carrière ; de 2 100 à 3 000 € brut/mois en fin de carrière.



Johanna Pradal, 23 ans
RÉCEPTIONNISTE DANS UN VVF
(VILLAGE VACANCES FAMILLES)



Grâce à sa polyvalence, Johanna a décroché un CDD saisonnier au VVF d'Eygurande en Corrèze. L'hiver, lorsque le Village ferme, elle occupe un poste de vendeuse en ville. De quoi assouvir son goût pour le contact avec les clients !

MON PARCOURS

Après mon bac pro accueil-relation clients et usagers, j'ai travaillé comme hôtesse de caisse dans une grande surface. J'ai fait aussi quelques extras, puis une saison dans un hôtel avant de suivre une formation de 6 mois d'agent d'accueil touristique, qui m'a permis de travailler 2 mois dans un VVF. J'alterne désormais des saisons de 4 ou 5 mois à la réception et des postes de vendeuse en hiver.

Ma mission principale est l'accueil des vacanciers : je gère les arrivées, les départs, les réservations par mail ou par téléphone, les renseignements sur nos hébergements ou la région, les ventes à la boutique de souvenirs, etc. Beaucoup de demandes portent sur les activités à faire dans les environs. En amont de l'ouverture, je contacte l'office du tourisme et les différents organismes pour avoir leurs brochures à proposer à nos clients, que je remplace au fur et à mesure que j'en reçois de nouvelles. Je prépare aussi les affiches des horaires d'ouverture des restaurants. En été, je suis aidée par un stagiaire et ma responsable d'hébergement, qui me remplace pendant mes 2 jours de congé hebdomadaire. Pour qu'il y ait un lien entre nous, on note tous les problèmes qui sont survenus.

Contrairement à un hôtel, où l'on quitte très peu la réception, je suis plus polyvalente ici. Je peux aider au ménage ou au restaurant, je me déplace dans le VVF dans lequel je suis également logée. Les vacanciers me reconnaissent ; ça me fait plaisir. Mon poste me permet d'être en contact avec mes collègues de l'entretien des locaux et de la maintenance que j'envoie régulièrement en chambre, mais aussi avec le personnel du restaurant à qui j'apporte la liste de réservations chaque jour. ■

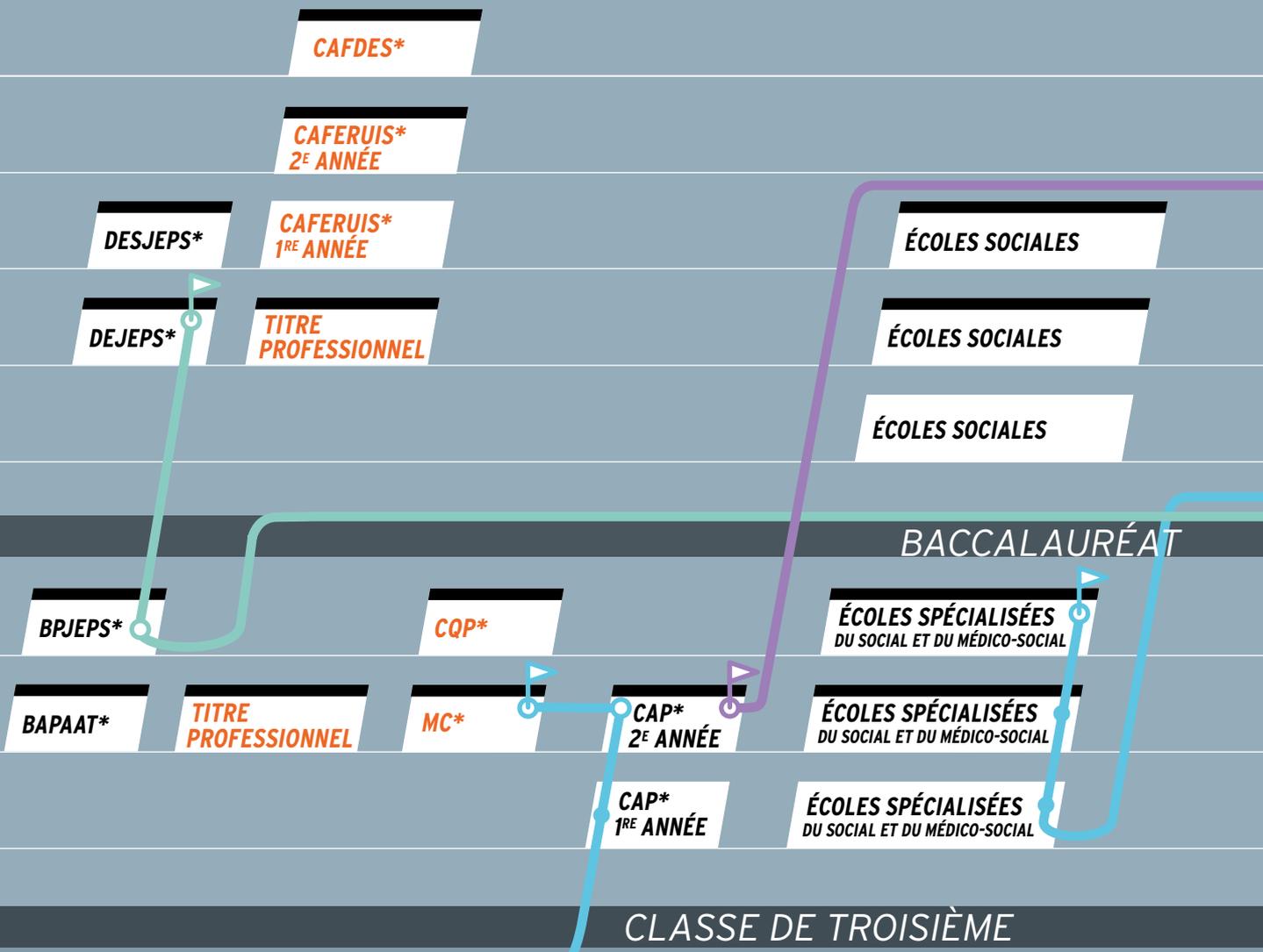
FICHE MÉTIER

RÉCEPTIONNISTE

Formation : BEP (brevet d'études professionnelles) métiers des services administratifs, bac pro accueil-relation clients et usagers. **Qualités :** écoute, patience, sociabilité. **Salaires :** environ 1800€ brut/mois.

À CHACUN SON PARCOURS

Du CAP au master en passant par la formation continue, en alternance ou grâce à la VAE (validation des acquis de l'expérience), les parcours de Nadège, Jérôme, Rachel, Loïc et Pauline l'attestent : à tous niveaux d'études, il est possible de se réorienter et d'exercer un métier au service des autres.



p.10

Nadège, 24 ans

D'un CAP* petite enfance (devenu AEPE*), Nadège opère un virage réussi vers l'univers des personnes âgées suite à un stage et une MC* aide à domicile.



p.8

Jérôme, 32 ans

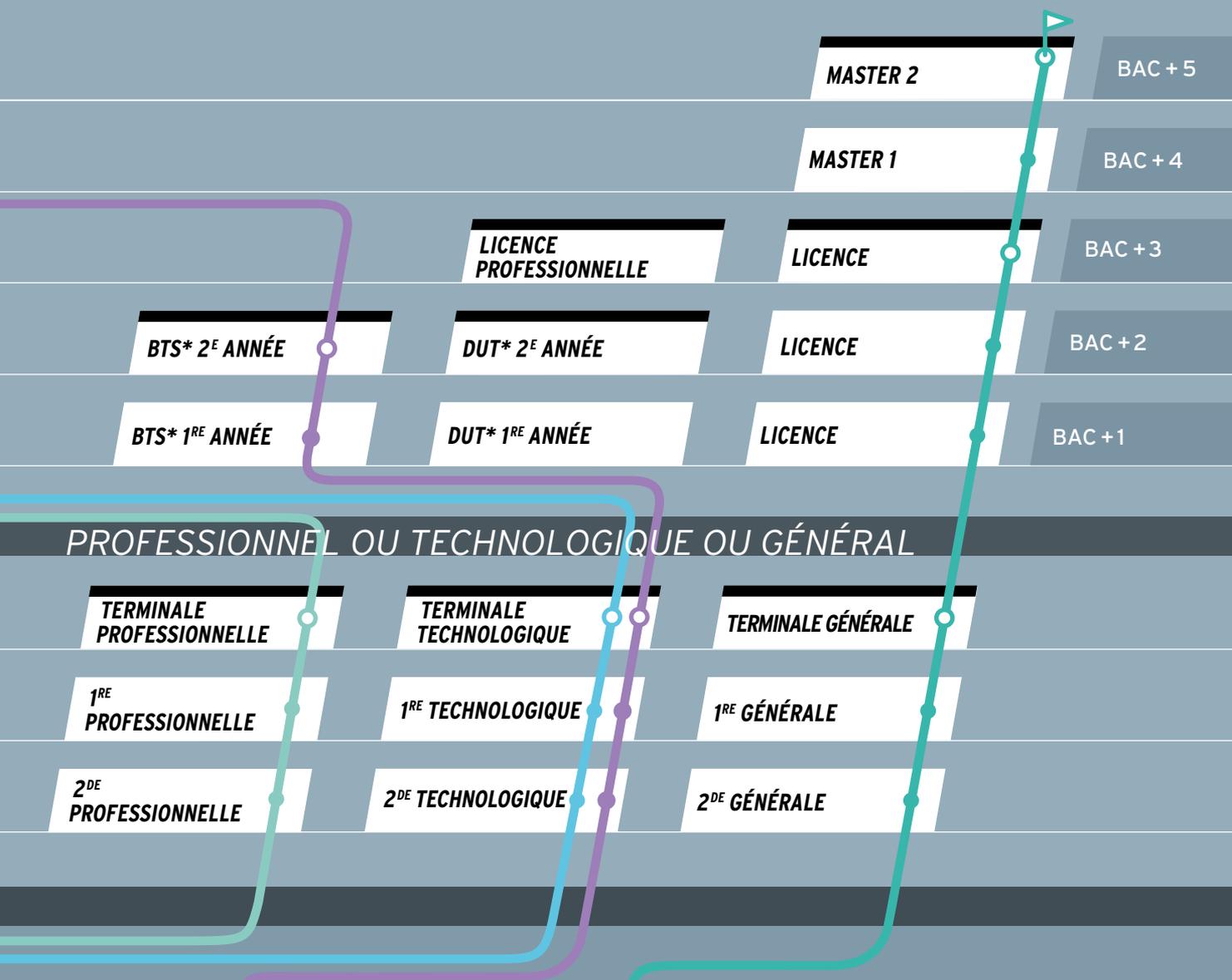
D'un bac professionnel en électrotechnique au DEJEPS*, Jérôme devient éducateur dans l'animation grâce à sa passion pour le sport.



p.13

Rachel, 26 ans

Après un bac technologique et un début de parcours à l'université, Rachel découvre le secteur social et obtient le DETISF*.



p.14

Loïc, 34 ans

Diplômé d'un BTS électrotechnique Loïc change de vie en passant un CAP* petite enfance (devenu AEPE*), puis un DEAP* grâce à la VAE (validation des acquis de l'expérience).



p.17

Pauline, 30 ans

Après un bac littéraire et une licence d'histoire, Pauline s'oriente vers un master en urbanisme et aménagement pour travailler dans le secteur de l'habitat social.

LÉGENDE

* Retrouvez les déroulés des sigles des diplômes dans les pages suivantes.

FORMATION CONTINUE

ANNÉE D'EXAMEN



Dernier diplôme acquis

LES DIPLÔMES DU SECTEUR

CAP*, bacs professionnels, BTS*, brevets et DE*... toutes les formations initiales du secteur sont présentées ici. La plupart peuvent être suivies par la voie scolaire ou en apprentissage. Un focus explicite les titres professionnels, les CQP et les MC de la formation continue.

CAP*

Après la 3^e En 2 ans

En lycée ou en école

-  CAP AEPE (accompagnant éducatif petite enfance)
-   CAP gardien d'immeubles
-   CAP maintenance et hygiène des locaux
-   CAP agricole jardinier paysagiste
-  CAP agent de médiation, information, services
-  CAP services hôteliers

BAC PROFESSIONNEL

Après la 3^e En 3 ans

En lycée professionnel ou en CFA*

-  Bac pro ASSP (accompagnement, soins et services à la personne)
-  Bac pro SAPAT (services aux personnes et aux territoires)
-  Bac pro GA (gestion-administration)
-  Bac pro aménagements paysagers
-  Bac pro services (accueil, assistance, conseil)
-  Bac pro SPVL (services de proximité et vie locale)

DEUST*

 DEUST AGAPSC (animation et gestion des activités physiques, sportives et culturelles)

 DEUST métiers de la communication et de l'économie sociale

BTS*

Après le bac En 2 ans

En lycée ou en école

-  BTS gestion de la PME
-  BTS ESF (économie sociale et familiale)
-  BTS communication
-   BTS SP3S (services et prestations des secteurs sanitaire et social)

DUT*

Après le bac En 2 ans

En IUT*

-  DUT information-communication
-  DUT carrières sociales

LP*

Après un bac +2 En 1 an

À l'université ou en IUT*

Dans le secteur, les LP touchent surtout au conseil et à l'accompagnement social.

Quelques exemples :

-  LP métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle
-  LP intervention sociale : accompagnement social
-  LP métiers de l'animation sociale, socio-éducative et socioculturelle
-  LP métiers de la communication
-  LP gestion des ressources humaines formation, compétences et emploi

MASTER

Après la licence En 2 ans

À l'université

-  Master urbanisme et aménagement

EN FORMATION CONTINUE

BREVET ET DE*

Niveau CAP

BAPAAT (brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien) option loisirs du jeune et de l'enfant. Ce diplôme, en cours de réforme, devrait être remplacé par le CPJEPS (certificat professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)

DEAP (DE d'auxiliaire de puériculture)

DEAF (DE d'assistant familial)

DEAES (DE d'accompagnant éducatif et social)

Niveau bac

BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport)

DEME (DE de moniteur éducateur)

DETISF (DE de technicien de l'intervention sociale et familiale)

Niveau bac + 2

DEJEPS (DE de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)

DEEJE (DE d'éducateur de jeunes enfants)

DEASS (DE d'assistant de service social)

DEES (DE d'éducateur spécialisé)

DECESF (DE de conseiller en économie sociale et familiale)

Niveau bac + 3

DESJEPS (DE supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)

DEMF (DE de médiateur familial)

Niveau bac + 5

DEIS (DE d'ingénierie sociale)

LES TP (TITRES PROFESSIONNELS)

De niveau CAP à bac+3, ils sont délivrés par le ministère chargé du Travail.

TP assistant de vie aux familles (niveau CAP)

TP assistant commercial (niveau bac+2)

TP conseiller en insertion professionnelle (niveau bac+2)

LES MC (MENTIONS COMPLÉMENTAIRES)

Elles permettent d'acquérir une spécialisation et de s'insérer sur le marché du travail.

MC aide à domicile (niveau CAP)

LES CQP (CERTIFICATS DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE)

Créés et délivrés par une branche professionnelle, ils attestent de certaines compétences liées à un métier.

CQP animateur périscolaire (niveau bac)

CQP animateur de loisir sportif

CQP chargé d'accueil et de relation clients-adhérents

LES CERTIFICATS D'APTITUDE

CAFERUIS (certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale, niveau bac+3 ou +4)

CAFDES (certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale, niveau bac+5)

Familles de métiers

- ANIMATION
- SPORT
- MÉDIATION SOCIALE
- AIDE À DOMICILE
- PETITE ENFANCE
- HABITAT SOCIAL
- INSERTION
- MANAGEMENT
- COMMUNICATION
- PROTECTION SOCIALE
- ACCUEIL-CONSEIL

Sigles

- DE: diplôme d'État
- BTS: brevet de technicien supérieur
- CAP: certificat d'aptitude professionnelle
- CFA: centre de formation en apprentissage
- DEUST: diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques
- DUT: diplôme universitaire de technologie
- IUT: institut universitaire de technologie
- LP: licence professionnelle

6 QUESTIONS/RÉPONSES

Du CAP au master, en passant par le bac professionnel et les diplômes d'État, les formations touchent une grande variété de domaines et accueillent les jeunes à tous niveaux, avec ou sans diplôme. Comment choisir ? Et avec quelles perspectives ? Des experts du secteur répondent à vos questions.

1 SANS DIPLÔME, POINT DE SALUT ?

« Si le diplôme est obligatoire pour occuper certains métiers, notamment les emplois réglementés, il peut s'acquérir via l'expérience sur le terrain ou la formation professionnelle (voir question 3).

De plus, dans un contexte sans cesse en mutation, les seules compétences techniques ou théoriques ne suffisent plus. Pour intéresser les recruteurs, il faut valoriser toute activité extrascolaire, rémunérée ou bénévole (projet solidaire, association à vocation sociale...) qui a permis d'acquérir des compétences « transférables » dans l'entreprise, notamment au niveau du relationnel puisqu'il s'agit de travailler autour de l'humain (sociabilité, sens du collectif, curiosité, empathie, sens de l'écoute, adaptabilité en fonction des publics...). L'engagement associatif est un atout pour évoluer dans les métiers au service des autres. »

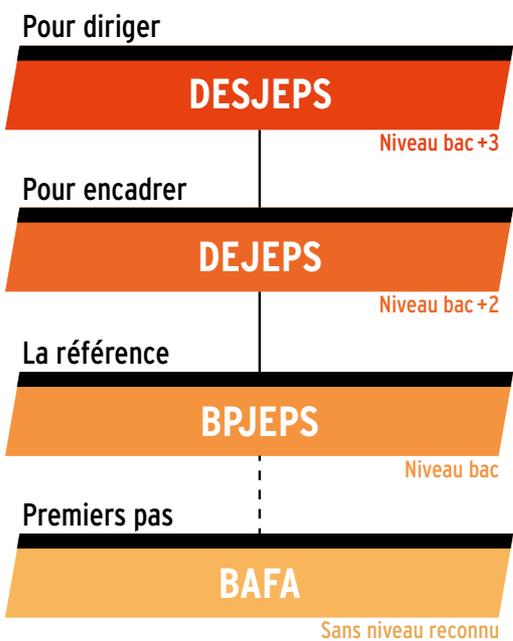
Aline Bomba, responsable du service conseil aux salariés chez Uniformation

2 QUELS SONT LES DIPLÔMES QUI MÈNENT AUX MÉTIERS DE L'ANIMATION ?

Dépendant du ministère des Sports, ces formations n'exigent aucun diplôme. Il faut avoir 18 ans et une expérience dans le domaine.



SPORT ET LOISIRS ARTS ET SPECTACLES



BAFA : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
 BPJEPS : Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
 DEJEPS : Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
 DESJEPS : Diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport

3 PEUT-ON SE FORMER TOUT EN TRAVAILLANT ?

« Oui, c'est possible via la formation continue qui est une priorité dans la branche de l'aide et du soin à domicile.

Pour les métiers en tension, les recrutements sont ouverts à tous, diplômés ou non. En effet, s'il y a peu de formations initiales, quelqu'un sans qualification peut se former pour obtenir une certification (diplôme ou titre professionnel). De plus, la VAE (validation des acquis de l'expérience) permet, par exemple, au bout d'un an d'expérience, de valider des compétences pour des intervenants à domicile embauchés sans diplôme, afin qu'ils obtiennent un diplôme ou titre de niveau V (CAP) reconnu par la branche.

En parallèle, de nombreuses formations professionnalisantes plus spécifiques et/ou en situation de travail sont également fortement favorisées, car elles sont aussi importantes et nécessaires dans l'exercice des métiers de l'intervention à domicile. Cela permet de structurer et de sécuriser son parcours professionnel.

On peut aussi travailler en se formant grâce à la formation continue. Elle offre des formations professionnalisantes plus spécifiques, mais aussi importantes dans l'exercice des métiers. »

Martine Rebière, conseillère nationale de la branche aide et soin à domicile au sein d'Uniformalion

4 PEUT-ON SE FORMER EN ALTERNANCE POUR TOUS LES MÉTIERS ?

« Les recrutements en alternance (en contrat d'apprentissage ou contrat de professionnalisation) sont envisageables sur l'ensemble des diplômes permettant l'exercice des métiers au service des autres. L'alternance permet de se confronter rapidement à la réalité de la vie active. Les jeunes bénéficient de plus d'une rémunération qui constitue une vraie aide dans le parcours de formation.

En alternance, les enseignements théoriques acquis en centre de formation sont très vite confrontés à la réalité pratique. Le tutorat est intéressant à souligner : en entreprise, le jeune n'est pas tout seul face au métier qu'il doit exercer ; le tuteur l'accompagne tout au long de son parcours de formation pratique. »

Sébastien Février, responsable de l'apprentissage chez Uniformalion

Plus de **118 000 personnes** se sont formées dans la branche de l'aide et du soin à domicile en 2017.

5 Y A-T-IL DES DÉBOUCHÉS POUR DES DIPLÔMÉS À BAC+5 ?

« La plupart des masters et diplômes de grandes écoles peuvent mener à l'économie sociale et solidaire, qui est implantée dans tous les secteurs d'activités. Mais le diplôme ne suffit pas. Pour un manager, une expérience est requise car la maturité professionnelle est nécessaire lorsqu'on intervient dans le champ du social ou de l'insertion.

Le bénévolat, le service civique ou le volontariat sont un très bon moyen de découvrir les activités des entreprises tout en développant son relationnel et des compétences concrètes. Les recruteurs recherchent des personnes polyvalentes qui s'adaptent rapidement dans une entreprise. »

Tiphaine Perrichon, chargée de projets RH (ressources humaines) et diversité à l'Udes (Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire)

6 LES STAGES SONT-ILS À CONSEILLER ?

« Tous les stages comptent, même celui de 3^e en entreprise. Ils sont d'abord l'occasion d'affirmer ou infirmer un choix d'orientation. Si les cours donnent un aperçu du métier, rien ne vaut une situation réelle. Ils permettent également de faire un premier pas dans le monde du travail. Prouver qu'on a fait des stages en lien avec le métier auquel on postule sera apprécié par un recruteur et avoir une liste de stages dans son CV est toujours un plus. Une immersion en entreprise permet d'approcher un métier qui attire, même si celui-ci peut parfois varier en termes de diversité de missions et de responsabilités selon la taille de la structure. Cela permet de côtoyer des professionnels qui sont là pour apporter leurs expériences, leurs conseils... Et il arrive qu'un stage aboutisse à un contrat de travail ! »

Aline Bomba, responsable du service conseil aux salariés chez Uniformalion

MON TOP 3 DES MÉTIERS

1 MON PROFIL

J'établis mon profil professionnel en cochant les cases qui me correspondent.

MES PRÉFÉRENCES : J'AIMERAIS...

Travailler : seul/e en équipe

Avoir des horaires: fixes souples

Passer mes journées: en extérieur dans un bureau dans un atelier

Exercer un métier plutôt: technique manuel intellectuel

Créer ma propre entreprise être salarié

Travailler dans: une petite entreprise un grand groupe

MES QUALITÉS: LES 3 QUI ME CARACTÉRISENT...

- | | | | |
|--|---------------------------------------|--|--|
| <input type="radio"/> Autonomie | <input type="radio"/> Écoute | <input type="radio"/> Ouverture d'esprit | <input type="radio"/> Sang-froid |
| <input type="radio"/> Bonne condition physique | <input type="radio"/> Empathie | <input type="radio"/> Passion | <input type="radio"/> Sens de l'observation |
| <input type="radio"/> Créativité | <input type="radio"/> Esprit d'équipe | <input type="radio"/> Patience | <input type="radio"/> Sens de la pédagogie |
| <input type="radio"/> Discrétion | <input type="radio"/> Leadership | <input type="radio"/> Polyvalence | <input type="radio"/> Sens des responsabilités |
| <input type="radio"/> Dynamisme | <input type="radio"/> Logique | <input type="radio"/> Rigueur | <input type="radio"/> Sociabilité |

MON PROJET DE FORMATION : JE ME PROJETTE DANS...

Des études : courtes (CAP, bac pro) longues (bac+2, bac+3, bac+5)

Une formation: par la voie scolaire en apprentissage les deux

2 MA SÉLECTION DE MÉTIERS

J'inscris dans le tableau ci-dessous les 5 métiers qui ont le plus attiré mon attention au fil de ma lecture. En consultant les fiches métiers en bas des portraits, j'évalue à quel degré ces métiers correspondent à mon profil (♥ un peu, ♥♥ beaucoup, ♥♥♥ complètement). Nous avons rempli un exemple !

Métier qui m'a plu	Il correspond à mes préférences	Il correspond à mes qualités	Il correspond à mon projet de formation	Total de ♥
Médiateur social	♥♥♥	♥♥	♥♥♥	8

3 MON TOP 3

Je sélectionne les 3 métiers qui ont obtenu le plus de ♥ dans le tableau ci-dessus. En face de chacun d'eux, j'inscris le projet de formation correspondant. À moi maintenant de me renseigner davantage sur ces métiers !

	Métier envisagé	Diplômes requis
1		
2		
3		



uniformation

VOTRE PARTENAIRE EMPLOI ET FORMATION
ÉCONOMIE SOCIALE + HABITAT SOCIAL + PROTECTION SOCIALE



#SOUTENIRCEUXQUIS'ENGAGENT

Les entreprises et salariés qu'Uniformation accompagne, concourent à une économie du quotidien, de la proximité et de la cohésion, basée sur le service aux autres.

Acteurs de l'aide à domicile, de l'intervention sociale et familiale, de l'insertion, de l'animation, de la protection sociale, de l'emploi, de l'habitat social, de l'accompagnement social et éducatif, du sport, de la jeunesse et des loisirs, du développement social local, ils répondent à des besoins sociétaux indispensables à notre protection, notre éducation, notre habitat, notre vie sociale.

Convaincus qu'augmenter les compétences est un levier au service du développement des entreprises et des individus à chaque étape de leur vie, Uniformation y contribue depuis près de 50 ans.

Uniformation rassemble des associations, coopératives, mutuelles fondations et sociétés commerciales qui incarnent une utilité sociale.

UNIFORMATION EN CHIFFRES

57 038

entreprises adhérentes

1,186

million de salariés couverts

405,7

millions d'€ ont été collectés au titre de l'année 2017
(dont 20,3 K€ pour l'apprentissage)

367 245

stagiaires formés

NOTRE MISSION : DÉVELOPPEURS DE COMPÉTENCES

- Développer le recours aux contrats de professionnalisation et d'apprentissage dans les entreprises.
- Renforcer le service de proximité au bénéfice des TPE/ PME pour améliorer l'information et l'accès à la formation professionnelle pour leurs salariés.
- Accompagner les branches professionnelles dans leurs choix et politique d'orientation sur les métiers en tension.
- Promouvoir les nouvelles pratiques de formation en situation de travail, et à distance.

Pour nous contacter, si vous êtes :

> **un employeur : 0969 32 79 79**

> **un salarié : 0969 32 05 55**

> **un prestataire emploi-formation : 0969 32 22 76**

Guadeloupe 05 90 82 16 13

Guyane : 05 94 25 34 57

Martinique : 05 96 60 74 16

La Réunion-Mayotte : 02 62 56 78 78

Uniformation Siège National - 43 bd diderot
BP 80057 - 75560 PARIS cedex 12

38 équipes régionales à votre service
www.uniformation.fr

ZOOM

MÉTIERS

AU SERVICE DES AUTRES

Aide à domicile, sport, tourisme, habitat social... les domaines d'intervention de celles et ceux qui s'engagent au service des autres sont multiples. Et les besoins sont énormes ! Avec plus d'un million de salariés et près de 700 000 postes à renouveler d'ici 2025, c'est une véritable mine d'emplois.

Quels métiers y exerce-t-on ? Quel est le quotidien des personnes qui y travaillent ? Peut-on facilement évoluer ? Quelles formations sont nécessaires pour y accéder ?

Largement illustré, ce « Zoom » propose une information synthétique sur un secteur qui recrute. À rebours des clichés, il fait découvrir les métiers via le témoignage concret de celles et ceux qui les exercent. Au travers de leurs parcours parfois atypiques, il livre les clés de stratégies d'orientation possibles.

Cet ouvrage aidera les jeunes à se projeter en futurs professionnels et à trouver leur voie.

Pour les équipes éducatives, c'est un outil indispensable, en accompagnement du parcours Avenir des élèves et de l'orientation des étudiants.

DANS CE NUMÉRO

SECTEUR

L'emploi en 8 points

De quoi parle-t-on ?

Quels débouchés pour les jeunes ?

Et les métiers demain ?

MÉTIERS

Portraits de pros

Animation / Sport / Médiation sociale /

Aide à domicile / Petite enfance /

Habitat social / Insertion /

Management / Communication /

Protection sociale / Accueil-conseil

FORMATIONS

À chacun son parcours

Les diplômes du secteur

Questions-réponses

QUIZ

Mon top 3 des métiers

Cette publication a été réalisée en collaboration avec :



uninformation

VOTRE PARTENAIRE EMPLOI ET FORMATION
ÉCONOMIE SOCIALE + HABITAT SOCIAL + PROTECTION SOCIALE



L'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT
Les Hlm, habiter mieux, bien vivre ensemble



UBES
UNION DES EMPLOYÉS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE



UCANSS
UNION DES CAISSES NATIONALES
DE SÉCURITÉ SOCIALE

Code de diffusion 901487

ISSN 1772-2063

Mars 2019

onisep.fr/lalibrairie

ISBN 978-2-273-01487-8



4,90 €

9 782273 014878



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



onisep

**TOUTE L'INFO SUR LES MÉTIERS
ET LES FORMATIONS**